

MANUEL
DE
PHILOSOPHIE ANCIENNE.

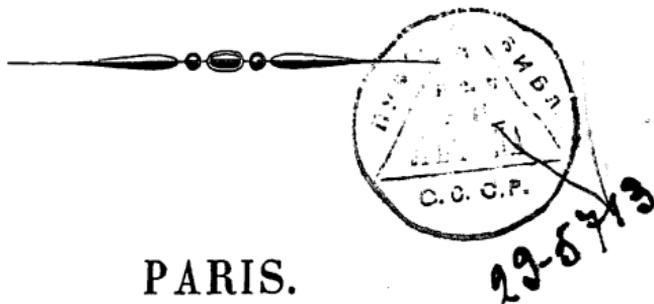
33
 MANUEL
 DE
 PHILOSOPHIE

ANCIENNE,

PAR CH. RENOUVIER.

Tous leurs principes sont vrais : des pyrrhoniens,
 des stoïques, des athées, etc. Mais leurs conclusions
 sont fausses, parce que les principes opposés sont
 vrais aussi. PASCAL.

TOME II.



PARIS.

PAULIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
 RUE RICHELIEU, 60.

1844

MANUEL

DE

PHILOSOPHIE ANCIENNE.

LIVRE CINQUIÈME.

RÉNOVATION ET FONDATION RÉFLÉCHIE DE LA SCIENCE.
PHILOSOPHIE AU SIÈCLE DE PLATON.

4^{re} Partie. — La Méthode.

§ 1^{er}.

THÉORIE DES IDÉES.

ÉCOLES DE MÉGARE, D'ÉLIS ET D'ÉRÉTRIE.

DIALECTIQUE DE PLATON.

I. Socrate avait reformé la méthode philosophique, créé la science de l'esprit, fondé la morale rationnelle. Il avait rejeté la physique, science du monde, et la théologie spéculative. Ainsi s'étaient trouvés marqués en lui les trois grands caractères de toute philosophie critique : détermination de la nature du savoir, de la conviction et de la preuve ; réfutation du faux savoir antérieur, enseignement du doute ; établissement d'un principe pratique qui suffise à l'homme et à la cité.

Mais on vit, durant la période ouverte par Socrate, ce que depuis des périodes semblables nous ont montré deux autres fois : à l'issue de la philosophie critique de Descartes (1), et à l'issue

(1) On pourrait trouver quelque difficulté à considérer le grand réformateur dogmatique Descartes comme un philosophe critique. Mais il faut songer qu'apportant une méthode nouvelle, et regardant toutes les connaissances antérieures, comme non avenues, il dut laisser indéterminé tout ce qu'il ne déterminait pas dans la science. Or les questions les plus hautes de l'ontologie sont précisément de ce nombre. C'est là que ses élèves se divisèrent. Il suffit de nommer Spinoza, Malebranche, Leibniz, qui reçurent sa méthode toute entière; puis Locke, Berkeley, Hume, qui ne l'acceptèrent qu'en partie.

de celle de Kant (4). Les anciens systèmes reparurent, et la méthode seule fut changée. La logique acquit une plus grande importance et la science se reconnut d'autres fondements, tandis que ses principes ontologiques se déployèrent de nouveau, opposés, contraires deux à deux, et dans leurs énoncés les plus généraux et dans toutes leurs conséquences. C'est ainsi que nous allons voir l'école d'Élée se reformer à Mégare, le dogme pythagoricien occuper l'Académie, les péripatéticiens s'emparer partiellement de toutes les doctrines et se livrer à leur étude, enfin les stoïciens remonter à Héraclite et les épicuriens à Démocrite. Et quand la dissolution de la société antique devint imminente, alors le mysticisme essaya d'agglomérer toutes les traditions philosophiques et religieuses, et le scepticisme de les détruire toutes à la fois et les unes par les autres. Il n'y eut plus de philosophie en ce moment, mais la société renaissait.

Nous avons donc à parcourir le cycle entier de la philosophie socratique, puis nous assisterons à la fin de la philosophie des anciens, mystique avec les alexandrins (2), rationnelle avec les sceptiques.

Nous savons que la doctrine des idées, qui représente dans l'antiquité la vraie méthode, la méthode unique des sciences, eut son premier fondement dans l'école pythagoricienne et dans l'école d'Élée. Là, le caractère de l'existence fut emprunté à une notion subjective, incomplète, il est vrai : à celle du nombre; encore même fut-elle regardée comme réalisée d'une manière objective; ici, l'idée de l'un, l'idée de l'être, unies, confondues, prirent la place du monde et de toutes les existences. Ainsi l'intelligence s'exerçait à revenir sur elle-même, afin de lire la vérité dans les idées, et non plus dans les apparences sensibles, toujours incertaines et variables, que nous présente le monde extérieur. De l'enseignement des éléates et de celui des sophistes naquit la dialectique, c'est-à-dire la science de la combinaison des

(1) C'est ici, à la suite de la philosophie critique proprement dite, que la division des penseurs de la nouvelle école fut éclatante, et que leur retour aux diverses doctrines ontologiques des temps précédents fut prompt et complet.

(2) Par des raisons plusieurs fois indiquées, nous comptons la philosophie alexandrine au nombre des philosophies du moyen âge.